

Création 2022
Dossier artistique

Les Mères Tape-dur présentent
**ATTENDRE QUE
L'ORAGE PASSE**

RESUME

1876 Rosalie a 13 ans. Elle quitte son village de la Loire pour faire son apprentissage à la manufacture de velours et peluches Martin.

1953 Moncef a 18 ans. Il prend le bateau sur la côte algérienne pour Marseille, il veut vivre le rêve français.

A un siècle d'intervalle, Moncef et Rosalie arrivent à Tarare avec des étoiles dans les yeux et des rêves plein la tête.

La mise en scène est épurée, le jeu simple. Moncef et Rosalie vous accueillent dans leur appartement et se livrent à vous comme ils ne l'avaient encore jamais fait.

"Attendre que l'orage passe", est une pièce intimiste qui traverse plusieurs générations tout en racontant l'histoire ouvriériste de la région lyonnaise.

Ce style de spectacle, ce théâtre documentaire bien propre à la compagnie des Mères tape-dur, nous fait voyager en Algérie, nous fait respirer le bon air des Montagnes du Matin, nous accompagne au quartier des Buers à Villeurbanne, nous entraîne dans les rues de Tarare, pousse les portes des vieux bâtiments, s'arrête sur les marches d'escaliers usées pour écouter l'écho des bruits cadencés des métiers à tisser et pour faire raisonner les voix qu'on a oubliées.

« Attendre que l'orage passe » propose de regarder ce que l'on croyait connaître par cœur avec des yeux nouveaux.

NOTE D'INTENTION

Angèle a 38 ans et est implantée dans la même ville depuis 5 générations. Wassim en a 28 et lui, il est de la 3ème génération comme on dit. Ces deux artistes sont Tarariens et se connaissent depuis toujours. Ensemble, Ils décident de partir à la recherche de leurs histoires familiales dans l'histoire de leur ville.

Avec ce spectacle, ils veulent mettre en lumière ce qui les rassemble : les naissances, les décès, la misère, les accidents, les guerres, les maladies, les bancs du lycée, les quartiers, les usines, les femmes fortes, la scène, le militantisme, le travail, les ouvriers et les ouvrières.

Ils mettent donc en parallèle leur passé et se rendent compte à quel point leur présent est lié. Un travail de création intense et introspectif qui les entraîne dans une recherche d'identité commune.

Leur l'histoire sera celle de deux ouvriers. Deux personnages qu'ils ont composé en s'inspirant de leurs ancêtres. La première, une tisseuse tararienne qui vivra la révolution industrielle du XIXème et le second qui traverse la Méditerranée pour reconstruire la France après la deuxième guerre mondiale.

Ils mettent sur la scène leurs histoires tout en donnant à voir Tarare d'un œil nouveau rempli de fierté d'en être ou d'en avoir été.



DISTRIBUTION

Texte et jeu : Wassim Nabli et Angèle Junet

Voix : Lina Mahmoudi et Nour Fezari

Mise en scène : Angèle Junet

Régie : Sylvain Oliver

Création lumière : Nicolas Douchet

Administration : Léa De Saint Jean

Photos et vidéo : Sylvain Berger

Immigration - Révolution industrielle - Condition ouvrière
- Première guerre - Algérie - Mai 68 - Grèves - Industrie
textile - Identité et origine - Guerre d'Algérie

GRANDS THÈMES DE LA PIÈCE



LES MÈRES TAPE-DUR

Derrière ce nom de professeur des écoles à la blouse grise et à la dent dur se cachent en réalité 2 jeunes filles qui, il y a 10 ans décident de partir à l'aventure ensemble. Marion est danseuse et Angèle comédienne. Elles explorent ensemble la scène et s'amuse à composer des spectacles où se mêlent la danse et le théâtre tout en restant fidèles à leurs engagements : Le partage, la transmission et donner la parole à ceux et celles oubliés dans le silence.

Elles créent un premier spectacle sur les tondues de la seconde guerre mondiale : Amoureuses. Elles enchaînent ensuite en imaginant des contenus pédagogiques et des nouvelles créations où la danse et le théâtre se font écho : Mise en jeu, Bobinette et Le bureau des objets trouvés. Et puis Angèle se lance dans un projet plus intimiste en s'associant à Wassim, un rappeur avec qui les filles ont l'habitude de collaborer. Angèle et Wassim écrivent et interprètent un spectacle sur leur famille d'ouvriers : Attendre que l'orage passe.

En parallèle de ce travail de création, les artistes des Mères Tape-dur interviennent en médiation culturelle avec la volonté de donner à tous le moyen de s'exprimer et de s'enrichir. Elles ont mis en place un programme pédagogique varié et accessible composé d'ateliers de danse, théâtre, écriture et musique.

La compagnie mène également des projets participatifs à grande échelle, comme Rêvons ! en 2018 avec 40 artistes amateurs et professionnels mis en scène dans une création collective et pluridisciplinaire. C'est lors de ce travail qu'Angèle rencontrera Sylvain Berger, vidéaste et sound designer. Et depuis lors, ils n'arrêteront plus de travailler ensemble. Ils réaliseront le podcast Et pour la petite histoire, des balades audios immersives et théâtralisées dans la ville de Tarare et un court-métrage participatif Askip. Ensemble, ils forment un duo de passionnés raconteurs d'histoires.

Les artistes des Mères tape-dur sont actuellement en résidence artistique à l'ancienne manufacture JB Martin. Elles y ont joué leur spectacle et sont en cours de réalisation d'un documentaire artistique et participatif sur l'histoire des pensionnaires de JB Martin.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Wassim est un rappeur issu de la banlieue lyonnaise, un passionné de rap depuis tout petit, il a grandi dans un entourage artistique avec des artistes comme la FF, Salif, la Scred Connexion, Mafia k'1 fry, Lunatic, LIM, Sniper et bien d'autres. Kalam a commencé à prendre le micro dès ses années collèves, le rap l'a très vite conscientisé puisque il le voyait avant tout comme un moyen d'expression.

Kalam est un grand amateur d'écriture et de musique au sens large, il écoute de tout et aime quitter ses sentiers battus. Au long de sa petite carrière de MC, il a pu réaliser un street album en 2009, à l'âge de 14 ans. Il est aussi passé sur Canal + pour une émission "L'Album de la semaine" spéciale jeunes rappeurs en 2012. Cinq ans plus tard, il intègre la compagnie des Mères Tape-dur pour le projet Rêvons et continuera dès lors les collaborations avec elles. La dernière en date sera le spectacle "Attendre que l'orage passe" où il se lance le défi fou de monter sur scène non pas pour rapper, mais pour jouer.

Angèle est une artiste complète qui aime créer. En parallèle d'un double cursus psychologie et arts du spectacle, elle suit plusieurs formations dans des écoles de théâtre lyonnaises. Elle commence à diriger des projets artistiques très tôt, elle met en scène sa première pièce alors qu'elle n'a pas 18 ans. Elle apprend en faisant et ne recule devant rien : écriture, décors, costumes, jeu, direction, podcasts... Elle aime son métier dans sa globalité et c'est pourquoi elle crée en 2014 la compagnie des Mères Tape-Dur.

Passionnée par les gens, leurs histoires et leur passé, elle s'inspire de ce qu'elle observe, ressent et vit. Une photo d'une femme tonduée en 1944 dans les rues de Tarare sera le point de départ de sa première écriture « Amoureuses ». Alors quand elle découvre l'histoire des filles de l'usine pensionnat JB Martin, elle met un point d'honneur à raconter ses ouvrières en soie. On sent dans son travail sa volonté de donner à voir ce qu'on ne montre pas. Le théâtre doit questionner, il ne donne pas de réponse.



*"C'est l'histoire des gens
simples qu'on a oubliés
parce que personne n'en a
fait toute une histoire."*

AGENDA

02 Février 2024 : Théâtre de Gleizé

08-09-10-11 novembre 2023 : Théâtre de L'Uchronie à Lyon

30 septembre 2023 : Rize de Villeurbanne

16 et 17 septembre 2023 : Usine JB Martin à Tarare
pour les Journées Européennes du patrimoine

17, 18 mars et 13 mai 2023 : Usine Davray à Tarare

Du 3 mars au 16 mars 2023 : Résidence à l'usine Davray à Tarare

9-10-11 février 2022 : Tournées générales de la Communauté de l'Ouest
Rhodanien

06 février 2022 : Représentation in situ pour la sortie de résidence

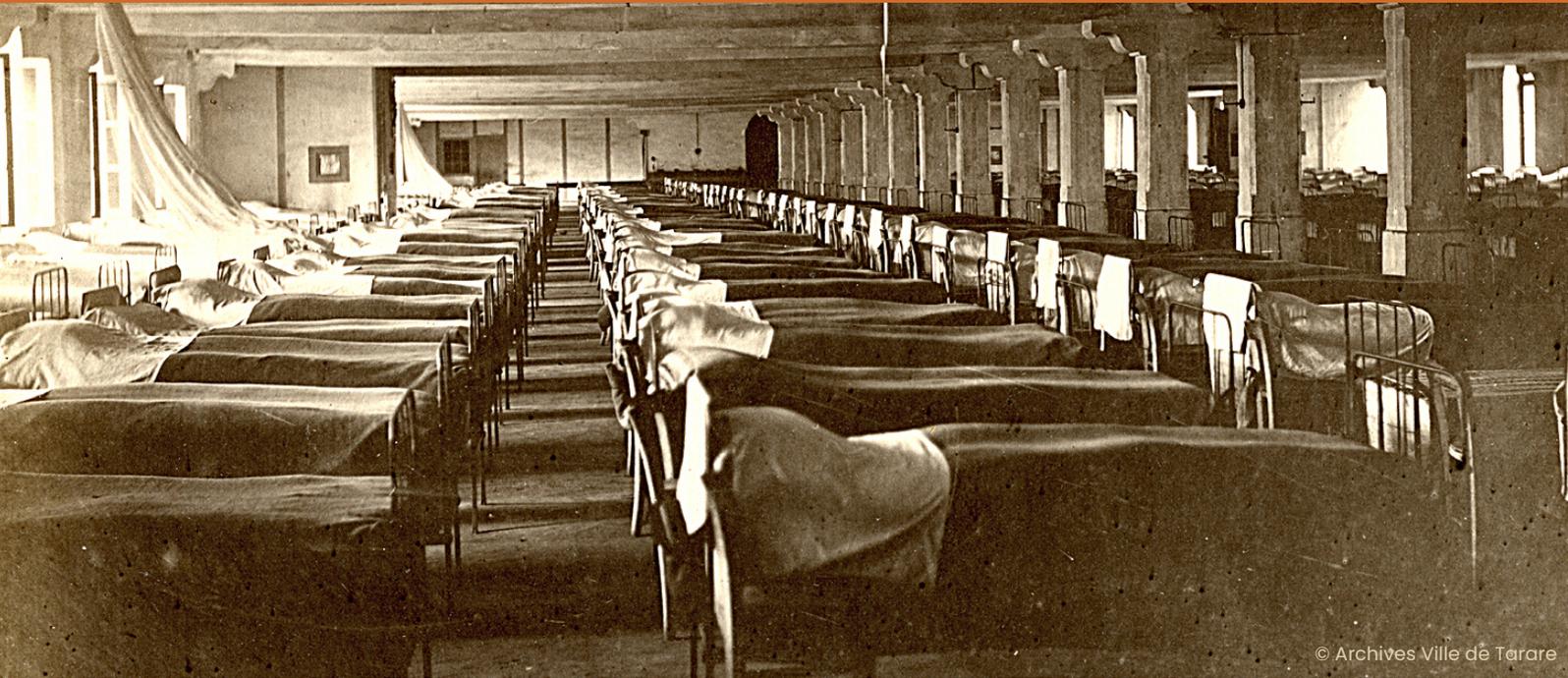
Du 24 janvier au 06 février 2022 : Résidence de création à l'usine Décostars
(ancienne usine Ondine) à Tarare

Du 17 au 23 Janvier 2022: Résidence d'écriture dans nos locaux

Du 3 au 8 janvier 2022 : Résidence de création dans nos locaux

Rosalie

Je m'appelle Rosalie, mais tout le monde m'appelle Zaza, pas que j'aime particulièrement, mais on m'a toujours appelée comme ça. Sauf au pensionnat, là ça ne risquait pas qu'on m'appelle la Zaza. Les sœurs veillaient au grain. Au pensionnat, j'étais Déléaz - numéro d'ordre 1876-301. 1876 l'année de mon arrivée à l'apprentissage et 301 le numéro de mon lit... Je vous parle de la seule chose dont je ne cause jamais, mon apprentissage. 1876-301, c'était marqué en gros dans mon livret d'ouvrière.



© Archives Ville de Tarare

EXTRAITS DE TEXTE



Moncef

Toute ma vie j'avais regardé en direction du nord. Je cherchais le point le plus loin de ma maison en imaginant des centaines de paysages dans ma tête. Mais sur le Providence, dans ma tête, j'avais plus que le visage de ma mère, que l'Oued et les terres rougeâtres de mon village, que mon troupeau, mon puit, l'odeur de la chakchouka de ma tante, les rires de mes neveux, et puis cette voix, au fond de moi, qui me chuchotait que je ne reviendrais jamais en Algérie, que ces au revoir étaient des adieux.

LA VIE DE L'ORAGE

Ce spectacle est né de nos rencontres tarariennes lors du confinement. Nous avons travaillé en quartier à Tarare et avons réalisé, dans le cadre d'un projet de médiation, des portraits des habitants. Et c'est ces échanges intimes et sincères accompagnés du travail que nous avons mené sur l'histoire des quartiers qui nous ont entraînés dans la création d'Attendre que l'orage passe.

Avant de commencer à écrire, il nous a fallu beaucoup échanger sur nos familles, interroger ceux qui pouvaient encore nous en parler, trier des photos et parfois gratter un peu là où personne n'avait encore osé. S'en est suivi un travail de recherche historique qui nous a parfois perdu dans les rues de Tarare et sur le net... Les histoires de nos ancêtres ne sont pas celles que l'on trouve facilement. Et puis, à force de persévérance, nous avons enfin pu créer Moncef et Rosalie.

A ce moment-là, nous nous sommes enfermés une semaine et avons écrit leur histoire ensemble. Face à face à une table.

Le texte fini, nous avons alors la possibilité folle de travailler dans les décors originaux de notre spectacle. Nous étions décidé à en profiter et nous avons été rapidement accueillis pour une première session de répétition dans une usine textile tararienne. C'était fou de donner vie à nos personnages dans une pièce qui donnait directement sur un atelier de production et d'aller prendre un café avec les ouvriers à 10h00.

Ensuite, ça a été le saut dans le vide avec une première session de représentations en restaurants pour le festival Tournée générale produit par la Communauté de l'ouest Rhodanien. Nous avons donc traversé de long en large et en travers notre territoire pour jouer cette histoire qui a fait écho aux spectateurs.

Et c'est comme cela que nous avons décidé de continuer à faire raisonner les voix de Moncef et de Rosalie dans les lieux qu'ils ont occupés à l'époque de leur vie. Cela nous a demandé de redoubler d'efforts pour transformer des anciennes usines en lieux de diffusion de spectacles, mais le jeu en valait la chandelle. Nous avons pu accueillir près de 400 personnes dans l'ancienne usine Godde Bedin et puis 800 dans les locaux de la manufacture JB Martin à Tarare.

Le spectacle est maintenant dans les théâtres et réunit aussi bien des amoureux de l'histoire locale, que les passionnés de textile, que des gens en quête d'identité, que des élèves, que des personnes éloignés des lieux de diffusion parce que c'est un peu de leur histoire qu'il y a sur scène aussi.



Le Livre

Le texte du spectacle est en cours d'édition pour une sortie début 2024. Il sera accompagné de photos d'archive et de données historiques permettant de retracer le parcours de Moncef et Rosalie.



Le Documentaire artistique

Sortie prévue second semestre 2024

L'équipe des Mères Tape-dur travaillent actuellement à réaliser un documentaire artistique et participatif sur les pensionnaires de l'usine JB Martin. Des ateliers de pratique artistique sont proposés aux habitants pour permettre à chacun de prendre part à ce projet d'envergure. En ce moment, plus de 80 jeunes filles viennent régulièrement dans le bâtiment pour figurer dans des grandes scènes d'ensemble qui seront incluses dans le documentaire. Les artistes font un travail de fond à Tarare pour proposer aux habitants de se réapproprier leur histoire.

AUTOUR DU SPECTACLE

CONTACTS

Les Mères Tape-dur
8 Rue de Verdun
69170 TARARE

0623791129
www.lesmerestapedur.fr

Diffusion
mtd.diffusion@gmail.com

Administration - Production
Léa De Saint Jean
0677631115
ldesaintjean@lesmerestapedur.fr

Technique
Sylvain Oliver
0781928193
sylvain.oliver@hotmail.com

